

DES LETTRES ET DES MOTS PARTICULIERS

Homophones *a* et *à*

Différence *a* / *à*

CM2-26 – Comment ne pas se tromper entre *a* et *à* ?

EN BREF

Cette situation reprend et approfondit des connaissances construites à la leçon CM1-55 du même titre.

Dans les textes officiels

Identifier les constituants d'une phrase simple et les hiérarchiser : sujet, compléments

Analyser le groupe nominal : notion de complément du nom

Différencier les classes de mots : la préposition (construire la notion de groupe nominal prépositionnel)

Reconnaître le verbe

Mémoriser le présent pour *avoir*

• Ce que les élèves vont apprendre

Repérer le rôle syntaxique des homophones *a* et *à* :

a est un verbe / un auxiliaire.

à est une préposition qui introduit des compléments.

• Descriptif rapide

Les élèves identifient le rôle syntaxique des homophones *a* et *à* dans un petit texte.

Méthodologie

Méthodologie de la « collecte »

Matériel

Diaporama, Fiche photocopiable, ardoise

Le mot du linguiste

Les élèves confondent les deux mots *a* et *à* d'autant plus que ces mots ont à peu près perdu tout sens propre :

- *avoir* n'a plus que rarement le sens de *posséder*, le plus souvent il permet de construire un temps composé, de fabriquer une locution verbale (*avoir faim, avoir peur...*) ou, avec un COD et un adjectif, de décrire (*l'enfant a les mains chaudes*) ;

- la préposition n'a plus de sens propre et distinctif, elle est largement « grammaticalisée », c'est-à-dire qu'elle ne sert plus qu'à marquer un lien syntaxique.

La difficulté orthographique est renforcée du fait que c'est l'élément le moins significatif, le plus transparent, qui doit recevoir l'accent.

1 – Enrôlement

Oral collectif, 3 min.

Afficher la phrase suivante et demander : « Dans les deux trous, on entend la même chose, on entend [a]. Mais comment est-ce qu'on va écrire ce son ? Et pourquoi on va l'écrire comme ceci ou comme cela ? »

Hier, Bilal n'... pas mangé ... la cantine.

Réponse probable :

- La première fois, c'est un passé composé, alors on écrit *a*.

- La seconde fois, c'est devant un complément de lieu, alors on écrit *à*.

Annoncer : « Il y a d'autres raisons pour choisir entre *a* et *à*. Aujourd'hui, on va réfléchir à toutes ces raisons... »

2 – Établir le corpus

Travail individuel, 5 min.

► Distribuer le texte suivant (cf. *Fiche photocopiable*) et demander un rappel de texte pour s'assurer de la compréhension.

► Donner la consigne : « **Soulignez en vert le à avec accent et en rouge le a sans accent.** »

Résultat attendu :

À la campagne, autrefois, il y avait peu de machines à laver, ça coûtait cher. On lavait à la main. Peu à peu, les machines ont été plus nombreuses. Maintenant, il y a des machines moins chères.

Maman a une machine depuis longtemps, mon frère aîné l'a toujours vue à côté du placard à balais. On met le linge dedans et la machine fait le travail. On a juste à réfléchir pour trier le linge.

Quand j'aide Maman à s'occuper de la lessive, je pense souvent à ma grand-mère qui a toujours savonné et frotté son linge à la main. Mais ma mère n'a pas pitié d'elle. Un jour, elle a dit à ma grand-mère : « Tu n'avais qu'à faire des économies. »

3 – Identifier la forme verbale a et sa place dans la phrase

Oral collectif, 10 min.

► Afficher les membres de phrases où l'on rencontre a et demander : « **Quel est le point commun entre tous ces morceaux de phrase qui explique qu'on ne met pas d'accent ?** »

Maman a une machine depuis longtemps
mon frère aîné l'a toujours vue
ma grand-mère a toujours savonné son linge
ma mère n'a pas pitié d'elle

Réponse probable :

C'est le verbe *avoir*.

Si telle est la réponse, affichez la phrase suivante et demander : « **Quel est le verbe de cette phrase ?** »

Mon frère aîné l'a toujours vue.

Réponse attendue :

C'est le verbe *voir* au passé composé : *il a vu*

« **Alors, qu'est-ce que c'est dans cette phrase, a sans accent ?** »

Réponse attendue :

C'est l'auxiliaire *avoir*.

Affichez la phrase suivante et demander : « **Quel est le verbe de cette phrase ?** »

ma mère n'a pas pitié d'elle

Réponse attendue :

C'est l'expression *avoir pitié de qqn*, une expression fabriquée avec le verbe *avoir*

► Donner la consigne : « **Classez les membres de phrase selon que c'est le verbe *avoir*, l'auxiliaire *avoir* ou une expression fabriquée avec le verbe *avoir*.** »

La forme verbale a
Le verbe <i>avoir</i> Maman a une machine depuis longtemps
L'auxiliaire <i>avoir</i> Ma grand-mère a toujours savonné son linge mon frère aîné l'a toujours vue
Une expression avec <i>avoir</i> ma mère n'a pas pitié d'elle

► Reposer la question restée sans réponse : « Alors, quel est le point commun ? » Si nécessaire, préciser : « Rappelez-vous qu'on a dit que *a* sans accent est le verbe *avoir*, l'auxiliaire *avoir* ou une expression fabriquée avec le verbe *avoir*. » Et encore : « Où trouve-t-on un verbe conjugué à la personne 3 ? »

Réponse attendue :

C'est une forme verbale *a* et elle est dans le début du groupe du verbe.

► Annoncer : « Il y a encore cette phrase dont on n'a pas parlé. » et afficher :

il y **a** des machines moins chères

Demander : « Dans quelle cas est-ce qu'on va la mettre ? »

Réponse attendue :

C'est l'expression *il y a*, qui est faite avec le verbe *avoir*.

Dans la première phrase, c'était *il y avait*... On voit bien que c'est fabriqué avec le verbe *avoir*.

On va la mettre dans la case des expressions.

Le mot du linguiste

La formule *il y a* peut poser problème : l'expression est figée dans son rôle de présentatif et il serait artificiel d'identifier le *il* comme le sujet impersonnel d'un verbe *avoir*.

Expliquer : « Dans l'expression toute faite *il y a*, on ne trouve pas vraiment un sujet et un verbe. Mais l'expression fonctionne un peu comme un verbe – d'ailleurs elle varie selon le temps (passé : *il y avait*, *il y a eu*, *il y eut* ; futur : *il y aura*). Et on la trouve à la même place qu'un verbe. »

La forme verbale a Dans le début du groupe du verbe
Le verbe <i>avoir</i> Maman // a une machine depuis longtemps
L'auxiliaire <i>avoir</i> mon frère aîné // l' a toujours vue Ma grand-mère // a toujours savonné son linge
Une expression avec <i>avoir</i> ma mère // n' a pas pitié d'elle il y a des machines moins chères

4 – Observation - Identifier le rôle de la préposition *à*

Oral collectif, 10 min

► Afficher le texte, pointer successivement les membres de phrases où l'on rencontre la préposition *à* et demander : « Ici, à quoi sert la préposition *à* ? »

[introduit un complément de phrase]

A la campagne

Réponse attendue :

Ça introduit le complément de phrase.

[introduit un complément du nom]

il y avait peu de machines **à** laver

Réponse attendue :

Ça va avec le nom *machines*. Ça introduit le complément du nom qui dit de quelles machines on parle.

Demander : « Est-ce qu'il y a dans le texte d'autres expressions avec *à* qui jouent le même rôle de complément du nom ? »

Réponse attendue :

Il y a placard **à** balais.

[introduit un complément circonstanciel dans le prédicat]

On lavait **à** la main.

Réponse attendue :

Ça introduit le complément circonstanciel [de verbe] qui dit comment on lavait.

mon frère aîné l'a toujours vue **à** côté du placard

Réponse attendue :

Ça appartient à la préposition en plusieurs mots *à côté de...* qui introduit un complément circonstanciel [de verbe] qui dit où se trouve la machine.

[introduit un COI]

On **a** juste **à** réfléchir pour trier le linge.

« Tu n'avais qu'**à** faire des économies. »

Réponse attendue :

Ça appartient à l'étiquette du verbe : *avoir à faire qqch*

Je pense souvent **à** ma grand-mère

Réponse attendue :

Ça appartient à l'étiquette du verbe : *penser à qqn*

quand j'aide Maman **à** s'occuper de la lessive.

Réponse attendue :

Ça appartient à l'étiquette du verbe : *aider qqn à qqch*

Un jour, elle a dit **à** ma grand-mère

Réponse attendue :

Ça appartient à l'étiquette du verbe : *dire qqch à qqn*

[Appartient à une expression figée]

Peu **à** peu, les machines ont été plus nombreuses

Réponse attendue :

Ça appartient à une expression toute faite.

► Faire évoluer le tableau :

La forme verbale a Dans le début du groupe du verbe	La préposition à
Le verbe <i>avoir</i> Maman // a une machine depuis longtemps	Introduit un complément circonstanciel À la campagne
L'auxiliaire <i>avoir</i> mon frère aîné // l' a toujours vue Ma grand-mère // a toujours savonné son linge	Introduit un complément du verbe Je pense à ma grand-mère – <i>penser à qqn</i> ou <i>à qqch</i>
Une expression avec <i>avoir</i> ma mère // n' a pas pitié d'elle il y a des machines moins chères	Introduit un complément du nom La machine à laver Le placard à balais Dans une expression toute faite peu à peu

► Afficher à nouveau le texte et demander : « **Qu'est-ce qu'on trouve derrière la préposition *à*, quelles classes de mots ?** »

Réponse attendue :

Derrière, on trouve

Le mot du pédagogue

Pour les compléments *à la main*, *à côté du placard*, on peut hésiter à y voir des compléments de phrase ou des compléments de verbe.

En réalité, ces compléments ne répondent pas à l'étiquette du verbe mais ils sont indispensables à l'information apportée par le groupe du verbe. Et ils ne sont pas déplaçables. Ils appartiennent au prédicat.

C'est le contexte qui conduit à y voir plutôt des compléments de verbe, mais on n'insistera pas auprès des élèves pour établir cette réponse.

- des groupes du noms : *à la campagne* ; *à ma grand-mère* ; *à la main*
- des noms seuls : *placard à balais*
- des infinitifs : *à laver* ; *à faire (des économies)* ; *à réfléchir* ; *à s'occuper*

La forme verbale a Dans le début du groupe du verbe	La préposition à Devant un groupe du nom, un nom, un infinitif...
Le verbe <i>avoir</i> Maman // a une machine depuis longtemps	Introduit un complément circonstanciel À la campagne
L'auxiliaire <i>avoir</i> mon frère aîné // l' a toujours vue	Introduit un complément du verbe Je pense à ma grand-mère – <i>penser à qqn</i> ou <i>à qqch</i>
Une expression avec <i>avoir</i> ma mère // n' a pas pitié il y a des machines pas trop chères	Introduit un complément du nom la machine à laver le placard à balais Dans une expression toute faite peu à peu

5 – Réfléchir à des procédures pour ne pas oublier de mettre l'accent sur la préposition à

Oral collectif, 10 min

► Demander : « Alors, maintenant, qu'est-ce qu'il faut faire pour ne pas oublier de mettre l'accent sur la préposition à ? »

Plusieurs réponses probables.

Réponse A : Si on peut remplacer par *avait*, on ne met pas d'accent sur le [a]. Si on ne peut pas, on met un accent.

Réponse B : On met un accent sur le [a] s'il est suivi d'un groupe du nom ou d'un infinitif.

Réponse C : Si ça introduit un complément, c'est la préposition, on met un accent sur le [a]. Si c'est au début du groupe verbal, c'est le verbe ou l'auxiliaire avoir, on ne met pas d'accent.

► Selon les réponses proposées, proposer les commentaires suivants.

Réponse A : Si on peut remplacer par *avait*, on ne met pas d'accent sur le [a]. Si on ne peut pas, on met un accent.

Commenter : « Là, c'est une façon de faire compliquée !

On a plutôt tendance à oublier de mettre l'accent sur la préposition que tendance à mettre un accent sur le verbe *avoir*... Si je reformule cette proposition : 'il faut mettre un accent sur le [a] quand on ne peut pas remplacer ce [a] par *avait*.' Bref, pour ne pas oublier de faire quelque chose (mettre un accent), il faut vérifier qu'on ne peut pas faire autre chose (remplacer par *avait*). Il vaudrait mieux trouver une autre façon de faire, du genre 'mettre un accent quand on voit quelque chose, quand il se passe quelque chose...' On va voir si on trouve une meilleure façon de faire. »

Et demander : « D'ailleurs, si on remplace par *avait*, qu'est-ce que ça indique ? »

Réponse attendue :

Ça indique que c'est le verbe ou l'auxiliaire avoir.

Commenter : « On peut peut-être reconnaître le verbe ou l'auxiliaire *avoir* sans avoir besoin de chercher l'imparfait... Puisqu'il est dans le début du groupe du verbe, ça peut souvent être un signal suffisant : le groupe sujet est fini, le groupe du verbe commence, le [a] est la forme verbale et je ne mets pas d'accent. »

Réponse B : On met un accent sur le [a] s'il est suivi d'un groupe du nom ou d'un infinitif.

Afficher :

Elle a une machine depuis longtemps.

Demander : « Qu'est-ce qu'il y a derrière le mot *a* ? »

Réponse attendue :

Un groupe du nom COD du verbe.

« Alors, est-ce que ça marche, cette façon de faire ? »

Réponse attendue :

Ça ne marche pas, le verbe *avoir* aussi peut être devant un groupe du nom.

Expliquer : « Ça ne marche pas, mais il y a une bonne intuition. C'est qu'on peut mettre beaucoup de choses entre le verbe avoir et son COD, comme un complément de phrase :

Elle **a** depuis longtemps une machine à laver.

un adverbe :

Elle **a** forcément une machine à laver.

Il y a d'autres possibilités encore.

En revanche, on ne peut pas mettre grand-chose entre la préposition et le groupe du nom :

Je pense **à** ... ?... ma grand-mère.

Et entre la préposition et l'infinitif, on ne peut mettre qu'un pronom complément

Je n'ai pas pensé **à** lui dire merci.

ou des adverbes négatifs :

J'ai pensé **à** ne pas oublier l'accent.

Alors, on peut dire que le lien entre la préposition et ce qu'elle introduit est plus fort que le lien entre le verbe et son COD. »

Réponse C : Si ça introduit un complément, c'est la préposition, on met un accent sur le [a]. Si c'est au début du groupe verbal, c'est le verbe ou l'auxiliaire *avoir*, on ne met pas d'accent.

Commenter : « Là, contrairement à tout à l'heure (cf. réponse A), le raisonnement s'appuie sur un fait positif : introduire un complément, ou non.

Si on veut écrire un complément de verbe ou de nom... (en général, pour les complément de phrase, on y pense mieux) et si ce complément commence par le mot [a], alors c'est la préposition et il faut lui mettre son accent.

Cette façon de faire est la plus efficace. Mais elle n'est pas parfaite : il faut avoir une bonne conscience de ce qui est un complément... Cela viendra peu à peu. »

► Revenir à l'enrôlement :

Hier Bilal n'a pas mangé à la cantine.

Demander : « Est-ce que notre façon de faire fonctionne dans cette phrase ? »

Réponse attendue :

Oui, on voit bien que *à la cantine* est un complément de lieu. Ce n'est pas trop difficile.

Et le premier [a], on voit bien que c'est le verbe ou l'auxiliaire *avoir*, d'autant plus qu'il est encadré par *ne... pas...*

► Reformuler avec les élèves ce qu'on a appris :

Comment ne pas oublier l'accent sur le **à** ?

Pour ne pas faire d'erreur, il faut reconnaître si le [a] est la forme verbale ou si c'est la préposition.

La forme verbale **a** se trouve dans le début du groupe du verbe.

La préposition **à** introduit un complément de phrase, de nom ou de verbe.

Trace écrite

Ne pas confondre **a** et **à**

La forme verbale a Dans le début du groupe du verbe	La préposition à Devant un complément
Le verbe <i>avoir</i> Maman // a une machine depuis longtemps	Introduit un complément circonstanciel À la campagne
L'auxiliaire <i>avoir</i> mon frère ainé // l' a toujours vue	Introduit un complément du verbe Je pense à ma grand-mère – <i>penser à qqn</i> ou <i>à qqch</i>
Une expression avec <i>avoir</i> ma mère // n' a pas pitié il y a des machines pas trop chères	Introduit un complément du nom la machine à laver le placard à balais
	Dans une expression toute faite peu à peu

Pour ne pas oublier de mettre l'accent sur la préposition **à**, il faut être attentif à la construction de la phrase : on met l'accent si le **à** introduit un complément.

Pour s'assurer que les élèves ont bien compris

1. Aristobule a écrit : **Le vieux samouraï à marché longtemps sans trouver d'auberge.**

Voilà son raisonnement :



à introduit le mot *marché* qui indique un lieu, donc il introduit un complément.

Es-tu d'accord avec son raisonnement ?

Si non, récris le bon raisonnement.

.....

2. Aristobule a écrit : **Le couteau a découpé la viande est tombé par terre.**

Voilà son raisonnement :



a découpé est le passé composé du verbe
découper.

Es-tu d'accord avec son raisonnement ?
Si non, réécris le bon raisonnement.

.....

Corrigés et conseils

1. Aristobule a raison : le mot *marché* peut désigner un lieu, là où des gens vendent des fruits, des légumes, des fromages... Mais il oublie que *marché* peut aussi être le participe du verbe *marcher*.

Ici, c'est le passé composé *a marché*. Le mot [a] se trouve dans le début du groupe du verbe, après le sujet *le vieux samourai*.

Le gout des mots

Le nom *marché* vient du latin *mercatus* (commerce).

Le verbe *marcher* vient d'un mot germanique qui signifie 'fouler au pied'.

La similarité entre les deux mots est donc un hasard.

2. Aristobule a raison : au passé composé le verbe *découper* à la personne 3 fait *a découpé*. Là où Aristobule se trompe c'est qu'il a mal coupé la phrase.

La phrase est

Le couteau à découper la viande // est tombé par terre.

Aristobule a compris :

Le couteau // a découpé la viande est tombé par terre ?

et tombé par terre ? -> et il est tombé par terre

Ce qui aurait dû l'alerter, c'est qu'il n'est pas possible de comprendre la fin de la phrase.